

La grande et admirable œuvre des anciens



*Secrets pour la transmutation métallique, tirés des cahiers
et manuscrits du Trévisan*



Séparation d'éléments

R votre cahos de couleur de neige qui croît en la montagne d'orient, mettez le en l'air pendant huit semaines afin qu'il s'imprègne des choses de la Nature, et acquière plus grande et plus luisante blancheur qu'en neige.

De ce cahos ainsi disposé, tirez-en en premier le Mercure par cendres, chassant et donnant un tel feu sur la fin, qu'avec ledit mercure, le Soufre jaune en sorte, et que ce Marc demeure en tête de corbeau. Ce Mercure est un admirable dissolvant, de soi le plus beau du monde.

Ce corbeau soit mis au four que vous savez par trois semaines, c'est-à-dire trois jours, jusqu'à ce qu'il se change en une colombe blanche, et que ce soit à vaisseau ouvert.

Puis séparez le susdit Mercure d'avec son Soufre par distillation au bain, et le Soufre demeurera au fond en forme de lie, ou gomme rouge que vous garderez à part.

Prends ton Mercure ainsi séparé de son Soufre, et le met sur la colombe pour bien baigner, tant qu'elle soit couverte de quatre à cinq doigts, digère le tout au moins pendant trois ou quatre semaines, c'est-à-dire, trois ou quatre jours, puis filtrez et coagulerez en cristal que vous garderez.

Conjonction

R deux onces de Sel, deux onces de Soufre, une once de Mercure, faites conjonction du tout dans la matrice que vous savez fermée hermétiquement, et que l'un des corps de ladite matrice environne l'autre, que vous

emplirez de son Mercure, car Nature s'égouit en sa Nature, et mettez le tout en putréfaction au ventre du cheval, par neuf ou dix semaines, c'est-à-dire, neuf ou dix jours, le mettez en digestion dans le feu qui doit être de continuelle chaleur, jusqu'à ce qu'il t'apparaisse la tête du corbeau, lequel temps sera de huit ans ou huit ans et demi.

Après cela il commencera à devenir vieil et chenu, et au bout de quarante ou quarante deux semaines, c'est-à-dire quarante ou quarante deux jours, et au bout de ce temps il deviendra rousseau.

Lorsqu'il sera parvenu à cet âge viril, tu le tireras, car il est dans sa force pour porter le fardeau qu'il convient qu'il porte.

De cette matière rousse prenez en un poids, que vous mêlerez avec dix poids de l'or préparé, comme vous savez réduit selon le livre du Trévisan. Et en cette conjonction le mâle attire la femelle, bien que l'un soit éloigné de l'autre trois ou quatre doigts, comme l'aimant attire le fer. C'est ce que les Philosophes admirent tant, quand ils parlent du moment de leur conjonction.

Ainsi comme dessus Gabertin épousera sa sœur Béia, comme dit le Roi en sa tourbe, c'est-à-dire que le Soleil se joindra à la première matière que dessus. Le Sol perdra sa luisante couleur et se pâlera.

Lion dévorant

Cette matière soit mise à part, après ladite conjonction, en une autre matrice telle que la première, comme vous avez fait auparavant, mettez la au feu Philosophal, y faisant paraître les six couleurs, à savoir la

tête de corbeau qui arrivera même temps qu'elle est advenue, quand vous avez fait l'homme parfait, rousseau, et en son âge viril, puis viendra \mathfrak{h} , puis \mathfrak{A} , puis la \mathfrak{D} , puis \mathfrak{F} , puis \mathfrak{S} , et puis le \mathfrak{O} en couleur brillante et éclatante, et transparente, d'un éclat fort ardent.

A chacune des dites couleurs, à savoir la tête du corbeau, à \mathfrak{h} , et à \mathfrak{F} , il faut faire accroissement de feu, doublant la mèche de quatre fils au \mathfrak{h} , au \mathfrak{F} la doublant de huit fils qui en tout font seize, et faut ainsi continuer le degré de feu, jusqu'aux couleurs parfaites, et rouges et du sang de Lion.

Seconde et dernière conjonction

R de ce sang de Lion une part, laquelle jetterez sur dix de mercure vulgaire, et sera or parfait, lequel Soleil mêlé avec autant de Lune sera plus beau que le Soleil de ducat déjà du commencement. Prenez dudit sang de Lion une part que jetterez sur dix de Soleil qu'avez fait par la projection que dessus sans y mettre de Lune pourtant, et ce Soleil sera réduit en poudre pourprine, laquelle vous ferez cuire tout de même qu'avez fait le Lion dévorant, et avec même teneur, mais au dernier la couleur sanguine deviendra plus haute, et de couleur de pavot des champs, qui tombe un poids sur cent de mercure.

Aux autres multiplications faites de même sorte, et qui se parfont en quarante ou quarante deux semaines augmentant le feu, comme avez fait au \mathfrak{h} , et au \mathfrak{F} , tombera sur mille et la troisième multiplication se parfait en vingt quatre semaines, tombant sur dix mille, toujours multipliant de la sorte en quantité et qualité.

Les semaines sont des jours, les années sont des mois aux Philosophes.

Quand vous faites la conjonction de la matière première avec les feuilles d'or comme dessus, il faut que ce soit dans une petite terrine de verre, mise sur un trépied avec de seules cendres chaudes, bien que la matière et le Soleil soient éloignés de quatre doigts, la femelle attirera la mâle comme dessus. Étant ainsi conjoints, si vous voulez laisser le tout à l'air, vous verrez convertir le Soleil en Mercure coulant, mais c'est de peu d'utilité. Louez Dieu de ces grandes merveilles.

Si vous voulez la mettre au blanc, en quoi vous abrégerez beaucoup de temps, au lieu de Soleil prenez Lune de coupelle en chaux, si vous la voulez mettre toute seule, en ferez conjonction en même dose que dessus ; et si vous voulez pourrez mettre la Lune amalgamée au Mercure préparé, une partie de chaux et une de Mercure. Cuisez jusqu'au blanc, sans augmentation de feu, et sans faire le Lion dévorant, aurez une projection de un poids sur cent.

Faisant la même multiplication qu'avez fait avec le Soleil en l'opération de la multiplication, c'est que vous jetterez un poids de cette médecine blanche sur dix de mercure et sera poudre. Cuisez quarante ou quarante deux semaines qu'elle retourne au blanc, et multipliez ainsi de même. La seconde multiplication se fait en vingt deux semaines, ainsi diminuera le temps. La première jetée sur cent de mercure le réduit en Lune, la seconde multiplication va sur mille.

Pour la jeter sur l'eau pour la convertir en vin, prenez de la première matière, un poids, bon tartre pulvérisé, deux poids, excellent esprit de vin, conjoignez

ensemble, cela se fera de soi-même, sans que la main y
besogne enfermez votre conjonction dans la double matrice,
et cuisez jusqu'au rouge, tombez un poids sur cent d'eau, le
premier multiplieriez comme dessus.

